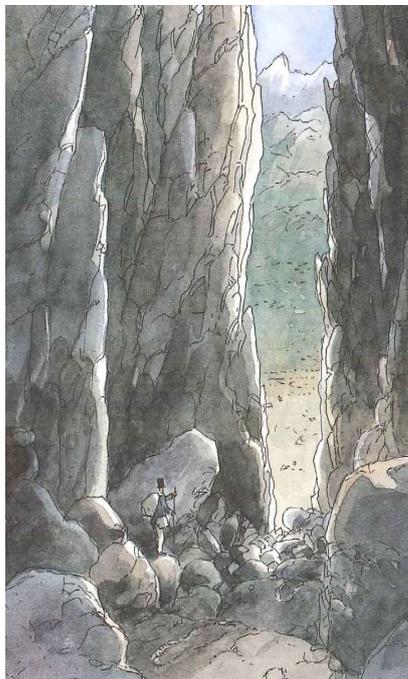


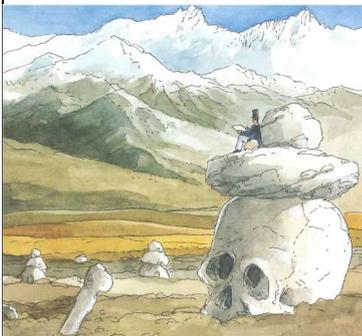
<p>1</p>	<p><b>Hébété</b>, le cœur battant à tout rompre, je rassemblai le peu qui me restait la montre et la boussole, les carnets, du sucre, du thé, des biscuits et un pot de cette marmelade que confectionnait si bien ma chère Amelia et qui me fit venir les larmes aux yeux</p>	<p><b>hébété</b> : qui semble redu, incapable de réagir</p>
<p>5  10  15</p>	<p>Rebrousser chemin, c'était courir au-devant d'une mort certaine. Les Wa rôdaient toujours dans les parages. Ajouter à leur macabre* collection ma tête coiffée d'un haut-de-forme n'aurait sûrement pas été pour leur déplaire. Je résolu donc de la garder le plus longtemps possible sur mes épaules et de marcher vers le nord. Le terrain, s'élevait continuellement. La jungle céda peu à peu la place à un végétation plus clairsemée. Devant moi se dressait une formidable barrière rocheuse et au-delà resplendissaient les crêtes enneigées d'une chaîne de montagnes. Avec le peu de nourriture qu'il me restait, c'était folie que d'espérer traverser pareil obstacle.</p>	
<p>20  25  30</p>	<p>La fatigue, la faim et le froid se montrèrent de fidèles compagnons, et je puis témoigner ici de toute la sollicitude* dont ils m'entourèrent. À trop les écouter, ma <b>raison vacillait</b>. Je me dis que la vie avait une dent contre moi, une sacrée dent même, et me mis à rire, à rire si fort que toute la montagne se mit à rire avec moi. À cet instant, la folie de mon projet m'apparut dans toute l'étendue de son <i>absurdité</i>*. Un rayon de soleil éclaira brusquement l'arête d'une faille, sourire <b>fugace</b> sur le front buté de la falaise. À mes pieds, cette coulée de</p>	<p><b>Raison vacillait</b> : perdre la tête</p> <p><b>fugace</b> : qui ne dure pas</p>



lumière dessinait comme un chemin, je penchai vivement la tête et aperçus, creusées dans la pierre, des traces de pas monstrueuses, des pas de Géant !

35 Mon coeur se mit à bondir dans ma poitrine. « Impossible ! c'est impossible ! », murmurais je tout en suivant la piste imprimée dans le sol. Les traces menaient à un défilé\* rocheux, crevasse verticale entaillant la falaise aussi nettement que la morsure d'un fer de hache dans le bois  
40 tendre. J'avançai lentement, d'un pas précautionneux, dans ce couloir formidable dont les parois vertigineuses masquaient la lumière du soleil. Enfin l'horizon s'élargit : je devinai, au-delà des portes de pierre, une immense vallée ceinturée de montagnes et parsemée d'énormes blocs  
45 rocheux. Cette nuit-là, je **bivouaquai\*** à l'abri de la grande faille. Le lendemain, j'entrepris l'exploration de la vallée. Les rochers affectaient les formes les plus bizarres.

L'un d'eux, couleur d'ivoire, arrondi au sommet et creusé



50 d'excavations\* semblables à des orbites, attira tout particulièrement mon attention : c'était un crâne. « Un cimetière de Géants, pensai-je. Je touche au but! » Après tant  
d'épreuves, de privations, de doutes, j'avais atteint ce pays  
55 fabuleux chanté par d'innombrables légendes.

Je consacrai le reste de cette journée bénie des dieux aux nobles tâches de la science en marche, notant ici les dimensions fabuleuses d'un squelette à demi découvert, dessinant ailleurs quelque point de vue pittoresque\* dont je  
60 devais à tout prix fixer le souvenir.

**bivouaquer** : camper en plein air

Sur feuille de classeur

**Cherche** la définition des mots qui sont suivis d'une \* *macabre, sollicitude* ...